

Cependant les chrétiens, malgré le feu continuel des assiégeants et les bombes qui renversaient les maisons de toutes parts, ne cessèrent d'implorer le Ciel jour et nuit dans les églises, mettant toute leur confiance dans la protection de Marie. Vienne, le boulevard de la chrétienté, était presque réduite en cendres, lorsque le jour de la Nativité de la Ste. Vierge, les chrétiens ayant redoublé leurs prières et leurs dévotions, reçurent comme par miracle un avis certain d'un prompt secours qu'ils attendaient sans oser l'espérer. En effet, le lendemain, on vit toute la montagne de Kalemberg couverte des troupes alliées : c'était le grand Sobieski, roi de Pologne, à la tête d'une armée, peu nombreuse à la vérité, mais forte du secours de Dieu. Il vint le 12, à la chapelle de St. Léopold avec le prince Charles de Lorraine ; ils y entendirent la messe, et le roi voulut lui-même la servir à genoux, au pied de l'autel, et les bras toujours étendus en croix, excepté au moment où le prêtre avait besoin de son ministère. Il y communia, et après s'être mis lui et toute son armée sous la protection de la Ste. Vierge, après avoir reçu avec toute son armée la bénédiction donnée au nom du S. Père, ce prince religieux se leva, et plein d'une sainte confiance il s'écria : *Marchons maintenant sous la protection toute-puissante de la mère de Dieu.* La bataille s'engagea, et dès le premier choc qui fut un peu rude, le kan des Tartares s'enfuit le premier, et le torrent entraîna malgré lui le grand visir, frémissant de rage, qui laissa sur la place tous les bagages, les munitions de guerre et de bouche, toute son artillerie montant à 180 pièces de canon, près de 10,000 morts, et le grand étendard de Mahomet. Sobieski entra dans Vienne délivrée avec l'empereur Léopold, et entonna lui-même le *Te Deum*. Depuis ce temps-là, il faisait toujours porter avec lui une image de Lorette, trouvée miraculeusement ; deux anges qui soutiennent une couronne au dessus de la tête de la Ste. Vierge, ont à la main chacun un rouleau sur lequel on lit ces paroles : *Par cette image de Marie, moi je serai vainqueur.* Ce fut à l'occasion de cette Victoire, que l'on considéra comme étant uniquement due à la protection de Marie, que le Pape Innocent XI ordonna qu'on fit l'office de son saint nom le dimanche dans l'octave de la Nativité.

PRATIQUE.—Le nom de Marie sera désormais ma protection dans tous mes combats et mes détresses.

PRIÈRE.

O Marie, ma mère, mon avocate, ma reine, je veux que votre saint nom soit mon invocation de tous les instants ; dans mes misères pour que vous veniez me soulager ; dans les tentations pour que vous m'accordiez la victoire ; dans mes exercices de piété pour que vous veniez réchauffer mon amour pour votre divin fils, afin que mon ardeur ne souffrant